

A propos de la méthode de Solesmes

En termes catégoriques, la *Semaine religieuse* de Châlons s'élève contre une information, non confirmée du reste, du *Tablet*, journal catholique de Londres, affirmant que le Souverain Pontife allait imposer la méthode de plain-chant des Bénédictins de Solesmes dans toutes les églises du monde catholique. Le journal londonien assurait que Pie X avait félicité Mgr Bourne, le nouvel archevêque de Westminster, de ce que le chant de Solesmes avait été adopté dans sa cathédrale ; et le Pape aurait ajouté : « C'est mon désir que cette méthode soit adoptée universellement, car c'est le vrai chant de l'Eglise. » La *Semaine religieuse* de Châlons croit cette nouvelle inexacte, et, du reste, peu vraisemblable. Elle en donne une raison assez curieuse : « Puisqu'il s'agit de Pie X, déclare notre confrère, nous pouvons bien dire que nous avons entendu le chant de son ancienne et ravissante église de Saint-Marc. Certes, on sent qu'un homme de Dieu est passé là, et qu'il y a ordonné toutes choses, celle du culte en particulier, en maître et en évêque. Or, quel est le chant pratiqué dans la cathédrale de Venise ? Tout bonnement, celui de nos cathédrales de France, nous voulons dire les cathédrales où le chœur ne s'est pas inféodé à la méthode de Dom Pothier ».

L'argument apporté contre l'information du *Tablet* nous paraît décisif. Et l'on peut ajouter que, quels que soient les mérites ou les défauts de la méthode bénédictine, une raison empêchera toujours qu'elle soit adoptée universellement. Le plain-chant de Solesmes réclame, pour être bien interprété, des artistes. Et les artistes sont plutôt rares.

(*Semaine religieuse* de Paris, 28 nov.)

Chronique diocésaine

— Vendredi, le 18 décembre, dans la chapelle intérieure de l'Archevêché, ont reçu le TONSURE :

MM. Pierre-A. Pineau, du *Vicariat apostolique de Saint-Georges (T.-N.)* ; Owen Bennett, du *diocèse de Marquette*,